



**Feuilles Mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE**

*Siège Social : Muséum d'Histoire Naturelle
12, rue Voltaire
44000 NANTES
CCP 2364-59E*

42 ème année

FEVRIER 1997

N°354

L'Assemblée Générale de la S.N.P aura lieu le dimanche 9 février 1997 à 9 h 30, au Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire, à Nantes.

Ordre du jour : - Rapports moral et financier 1996
- Projets 1997
- Cotisations 1997
- Renouvellement du Tiers sortant du Conseil de Direction
- Questions diverses

Viennent à expiration les mandats des personnes suivantes :

Madame PINEAU, MM DUPONT, LE CADRE, AUBERT, TESSIER et GOURAUD.

Nous remercions ces membres sortant de bien vouloir faire connaître avant le début de la séance s'ils souhaitent représenter leur candidature. Sans réponse de leur part, ils seront considérés démissionnaires.

Toute nouvelle candidature pourra être faite par courrier adressé au siège social, ou par demande verbale auprès du Président ou du Secrétaire-Général.

La liste des candidats sera affichée avant ouverture de la séance.

IMPORTANT : La présente circulaire tient lieu de convocation à l'Assemblée Générale.

Après les formalités administratives, M. DAGUIN commentera de curieux petits vases antiques, en bronze, de sa collection.

Il nous parlera également de « la lampe de Lascaux ».

LE GRAND PINGOUIN AUX TEMPS PREHISTORIQUES

(C.R. de la conférence du 15 décembre 1996)

Confondu à tort avec le manchot de l'hémisphère Sud, le grand Pingouin a habité exclusivement les rives Ouest et Est de l'Atlantique Nord.

Au Canada, il est signalé au 16ème siècle par Jacques Cartier. Audubon l'a peint au début du 19ème siècle.

Les derniers individus furent tués sur les îlots au large de l'Islande. L'espèce a disparu de la surface de la planète en 1844.

Grâce à Louis Bureau, qui en fut le conservateur, le Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes conserve depuis 1932 un magnifique exemplaire de cet oiseau.

Incapable de voler le grand Pingouin était une proie facile pour les hommes qui l'ont chassé et s'en sont nourri depuis plusieurs dizaines de milliers d'années. Ceci est attesté par les restes découverts dans les « débris de cuisine » quaternaires (Kjokkenmoddings, shell-heaps ou kitchen-middens).

Cet oiseau a fait l'objet de nombreuses études. Steenstrup qui en fut un des spécialistes s'est intéressé en particulier à sa répartition géographique ancienne.

Dans les temps historiques des colonies de grands Pingouins se sont succédées sur l'île de Funk à l'Est de Terre Neuve. De

nombreux ossements y ont été recueillis, ce qui permit à Richard Owen de faire une étude détaillée de son squelette. Des études biométriques ont été menées sur les os longs.

Les ossements qui résistent le mieux aux dégradations appartiennent pour l'essentiel aux membres (humérus, tibia ...). Ils ont été reconnus depuis longtemps dans les débris de cuisines de Scandinavie. Les recherches menées au début du 20ème siècle aboutirent à la découverte de restes de cet oiseau en Europe de l'Ouest : Jersey, près de l'île d'Houat ... et plus au Sud dans les grottes d'Italie, Gibraltar et dans l'archipel des Madères.

D'autres preuves de l'existence ancienne de ce Pingouin nous sont données par les représentations qu'en a fait l'homme dans la grotte Cosquer près de Marseille et dans celle d'El Pendo dans le Nord de l'Espagne.

Les relations entre cet oiseau et l'homme furent donc importantes et durables. Il était probablement un moyen de subsistance essentiel et avait de ce fait une signification toute particulière pour certaines peuplades comme le montrent par exemple les très nombreux crânes et dépouilles découverts dans une sépulture (environ - 4000 ans) à Terre-Neuve.

Dans l'hémisphère Nord le Grand Pingouin fréquenta au Pléistocène des contrées assez méridionales alors que les calottes glaciaires avaient une grande extension vers le Sud.

La régression des glaciers entraîna des changements climatiques et des modifications dans l'aire de répartition de cet

oiseau qui devint plus septentrionale suivant la « remontée » vers le Nord de la limite des glaciers.

Ceci est compatible avec sa présence dans les sites néolithiques du Nord de l'Europe.

Les données concernant cet oiseau disparu sont nombreuses. Louis BUREAU Directeur-Conservateur du Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes jusqu'en 1919 a rassemblé un certain nombre de références sur le Grand Pingouin.

Il nous paraît important de poursuivre ce travail.

Aussi toute information ou référence concernant le Grand Pingouin et en particulier les débris de cuisine (Kjokkenmoddings ...) d'Europe et d'Amérique du Nord peuvent nous être communiquées.

S. REGNAULT
Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes

Coordonnateur : Olivier BUCHSENSCHUTZ,
CNRS, UMR 126 et Joëlle BURNOUF, Université
de Tours.

Lieu : Rennes, campus de Beaulieu, Salle des
Thèses (bâtiment administratif).

Séminaires

ARCHEOLOGIQUES

de l'Ouest de la France

Séminaire N° 7 (Rennes - Bretagne)

Les fortifications de terre.

12 mars 1997 - 10 h - 17 h 30

Plusieurs interventions récentes dans le cadre de prospections thématiques ou de fouilles extensives ont permis de progresser dans l'identification ou l'analyse des "fortifications de terre". Cette journée d'étude devrait permettre, en confrontant les recherches menées par certains archéologues protohistoriens ou médiévistes, de préciser les critères qui, à l'exception de la présence d'une motte castrale, permettent de proposer pour une enceinte une fonction ou une datation. Il sera également utile de préciser les termes utilisés (comment définir une "fortification de terre" ?), ainsi que la validité des cartes de répartition établies pour ces enceintes souvent mutilées ou détruites par les travaux agricoles.

DECOUVERTE INTERESSANTE A MACHECOUL (L.A)

L'objet présenté ici a été découvert lors de la prospection diachronique réalisée en 1996, sur la commune de MACHECOUL, après le labour des terres maraîchères des alentours de l'ancienne abbaye Notre-Dame de la Chaume.

Il s'agit d'une armature perçante longue de 44 mm et large de 19,5 mm, en forme de sapin, à dentelures bilatérales bien marquées de la pointe jusqu'à l'extrémité des ailerons - dont un manque - et à base concave à ailerons allant en se rétrécissant et légèrement rentrants vers l'intérieur.

Une enquête a pu être réalisée avec le concours du C.N.R.S, de plusieurs directions régionales de l'archéologie et musées archéologiques. Plusieurs comparaisons sur le plan national et international ont pu être faites :

- Les dentelures bilatérales peuvent être rapprochées sans aucun doute aux pointes sahariennes (H. HUGOT, 1959), ainsi qu'aux pointes de type Aveyronnais (J. ARNAL et R. RIQUEL, 1956) ; à un détail près, ces dernières présentent un massif pédoncule central ; mais la base concave se retrouve sur un grand nombre de pointes découvertes en Indre-et-Loire (G. CORDIER, 1965), sur lesquelles manquent les dentelures.

- L'origine saharienne ne peut être retenue. En revanche, on peut aisément imaginer une voie de communication démarrante sur les bords de la Méditerranée, traversant la France par les grands axes fluviaux que sont le Rhône, la Saône et la Loire en passant par la

Touraine (Indre-et-Loire) et arrivant à l'embouchure de la Loire et le pays de Retz, qui se trouve être la fameuse route de l'étain, qui part des îles britanniques et s'étend sur toute l'Europe durant l'âge du bronze.

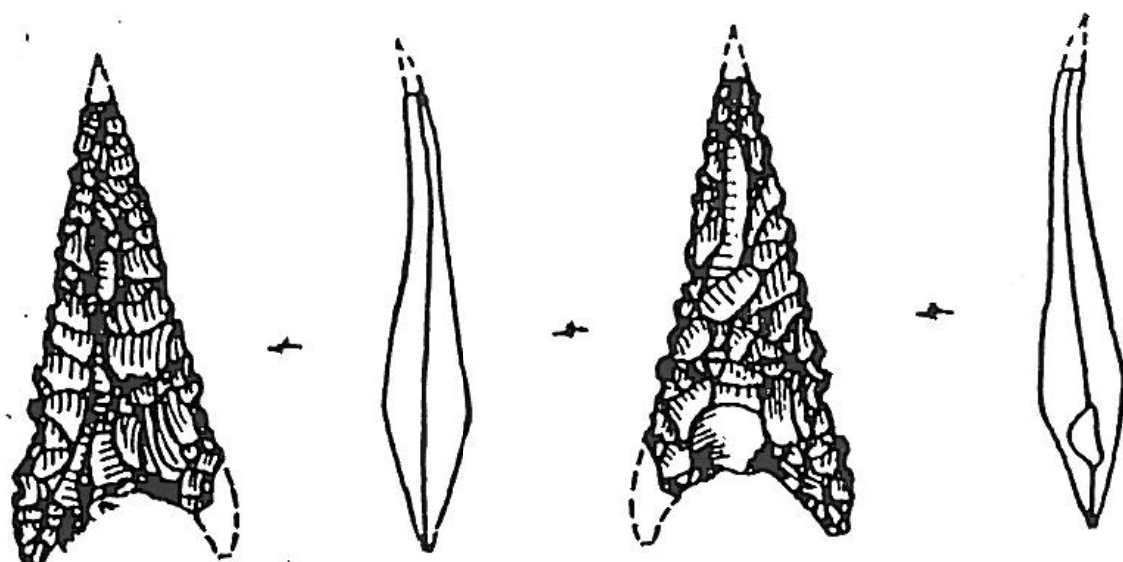
- Cette pointe de flèche n'a certainement pas traversé la France, mais la technique de taille ainsi que la forme, sûrement ; les accidents de parcours ne sont pas impossibles et certaines touches personnelles peuvent être apportées durant ce voyage de plusieurs siècles, comme ceci a été observé durant la néolithisation.

Elle n'en reste pas moins le témoignage discret, mais unique en France, d'une culture et d'une technique typique de l'âge du bronze ancien, tout comme les célèbres pointes de Palmella en cuivre découvertes à Trentemoult (44), bien qu'elle ait été découverte associée à une industrie lithique du néolithique final. Souhaitons que de nouvelles découvertes viennent étayer ces recherches.

Philippe FORRE

BIBLIOGRAPHIE :

- M. BREZILLON - *La dénomination des objets de pierre taillée* 1983 p. 309 à 313.
- M. CORDIER - *La pointe de flèche à base concave en Touraine ; Rev.Arch.Est,Centre-Est, 1965.*



- Armature perçante en forme de sapin, à dentelures bilatérales et base concave de l'abbaye Notre Dame de la Chaume à MACHECOUL (44).

EXPOSITION - PUBLICATION

Nos amis du Groupe Archéologique de St-Nazaire préparent une exposition qui fera le bilan de six années de recherches archéologiques en Brière : « EN REMONTANT LE COURS DU BRIVET - 1990/1996 ». Sa présentation aura lieu au fort de Villès, à Saint-Nazaire, aux mois de mars et avril 1997.

Un catalogue de 100 pages environ, format 20x20, illustré de photographies inédites, rendra compte des résultats scientifiques acquis au cours de la prospection-inventaire et des fouilles réalisées depuis 1990 dans le bassin du Brivet.

Prix de souscription (jusqu'au 01/03/97) : 60 F.

Chèque à l'ordre de la Maison de Quartier de Kerlédé
70 rue Ferdinand Buisson
44600 St-Nazaire.

Prochaines réunions :

A noter sur votre agenda : 9 mars 1997
 6 avril 1997